



L'APOSTASIE ET L'ORGANISATION DE L'ÉGLISE PRIMITIVE

Après la mort des Apôtres, les Églises primitives se sont peu à peu éloignées des commandements divins transmis par les Apôtres. Cette apostasie s'est aussi répercutée sur l'organisation de l'Église locale. À travers plusieurs articles nous montrerons les grandes étapes de cette apostasie structurelle de l'Église (les citations de ceux qu'on appelle les "Pères apostoliques" et "Pères de l'Église" sont données à titre d'information historique et non en raison d'une autorité divine attribuée à ces auteurs).

Entre le 1^{er} et le VI^e siècle de notre ère nous pouvons distinguer quatre étapes marquantes d'un même processus: celui d'une hiérarchisation croissante dans l'organisation de l'Église ainsi qu'une concentration accrue des pouvoirs entre les mains de quelques hommes.

Première étape: l'organisation selon le **modèle** (ou l'enseignement) des Apôtres et de leurs proches collaborateurs: 1^{er} siècle.

Deuxième étape: l'organisation selon le modèle d'Ignace d'Antioche, évêque de Syrie: II^e siècle.

Troisième étape: l'organisation selon le modèle de l'administration romaine provinciale: III^e et IV^e siècles.

Quatrième étape: l'organisation selon le modèle impérial, centrée autour de l'évêque de Rome: V^e siècle et siècles suivants.

L'ORGANISATION SELON LE MODÈLE DES APÔTRES

1^e siècle après J.-C.

Bien que tous les auteurs du Nouveau Testament aient évoqué certains aspects de l'organisation de l'Église, c'est à l'apôtre Paul que revient la responsabilité (d'aucuns disent: "la faute") de préciser cette organisation. D'emblée une question se pose: devons-nous considérer l'enseignement de Paul sur cette question comme faisant partie intégrante de la révélation divine? En d'autres termes, l'enseignement de Paul quant à l'organisation de l'Église fait-il autorité pour toute l'Église? Fait-il autorité pour l'Église d'aujourd'hui?

Nous estimons que l'exhortation de Paul en 2 Timothée 1.13 répond clairement à ces interrogations: «*Retiens dans la foi et dans l'amour qui est en Christ-Jésus, le modèle* des saines paroles que tu as reçues de moi. Garde le bon dépôt par le Saint-Esprit qui habite en nous.*» Un peu plus loin, nous lisons ceci: «*Toi donc, mon enfant, fortifie-toi dans la grâce qui est en Christ-Jésus. Et ce que tu as entendu de moi en présence de beaucoup de témoins, confie-le à des hommes fidèles, qui soient capables de l'enseigner aussi à d'autres.*» (2 Timothée 2.1, 2, traduction L. Segond révisée).

L'enseignement de Paul (et l'ensemble du Nouveau Testament) présente quelques caractéristiques essentielles grâce auxquelles on reconnaît une organisation de l'Église conforme à la volonté divine. Ce qui frappe dans cette organisation, c'est tout d'abord sa simplicité. On est loin de la structure touffue et complexe qui va se développer au cours des siècles. On constate que l'Église du premier siècle:

- était organisée uniquement au plan local (ville, village)
- était initialement conduite par les évangélistes
- ces derniers devaient, avec l'aide de toute l'Église, choisir des anciens et des diacres
- les anciens et les diacres des Églises devaient remplir certaines qualifications avant d'être choisis par l'Église.

Les collaborateurs de l'apôtre Paul reçurent des directives précises quant à l'organisation des Églises locales. Ces évangélistes n'étaient que les dépositaires d'un enseignement qui leur fut confié: «*demeure à Éphèse, afin de recommander à certaines personnes de ne pas enseigner d'autres doctrines.*»; «*En exposant cela aux frères, tu seras un bon serviteur*

* Le grec HUPOTUPOSIS (modèle) parle d'une empreinte, d'une marque imprimée ou d'un plan représentant fidèlement un original; le mot TUPOS (aussi traduit modèle) est un synonyme: voyez son emploi en Hébreux 8.5 «*Regarde, lui dit Dieu, tu feras tout d'après le modèle qui t'a été montré sur la montagne.*» (citation d'Exode 25.40). Dictionnaire grec-français de M.A. Bailly.

du Christ-Jésus, nourri des paroles de la foi et de la bonne doctrine que tu as exactement suivie.»; «Voilà ce que tu dois recommander et enseigner [...] sois un modèle pour les fidèles, en parole, en conduite, en amour, en foi, en pureté»; «Veille sur toi-même et sur ton enseignement, avec persévérance. Car en agissant ainsi, tu sauveras toi-même et ceux qui t'écoulent.»; «Garde le commandement sans tache, sans reproche, jusqu'à l'apparition de notre Seigneur Jésus-Christ...» «Ô Timothée, garde le dépôt, en évitant les discours vains et profanes et les disputes de la fausse science.»; «Pour toi, tu as suivi de près mon enseignement...»; «Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront plus la saine doctrine [...] mais toi, sois sobre en tout, supporte les souffrances, fais l'oeuvre d'un évangéliste, remplis bien ton service.»; «Je t'ai laissé en Crète, afin que tu mettes en ordre ce qui reste à régler, et que selon mes instructions, tu établisses des anciens dans chaque ville...»; «Ainsi dois-tu parler, exhorter, et reprendre avec une pleine autorité. Que personne ne te méprise.»*

Le rôle de l'évangéliste est non seulement d'annoncer l'Évangile (la bonne nouvelle de Jésus). Il doit aussi établir des Églises locales. Il doit ensuite faire nommer des anciens qui veilleront au bien-être spirituel de l'assemblée. En exhortant Timothée dans ce sens, l'apôtre Paul ne faisait qu'enseigner quelque chose qu'il pratiquait lui-même: «Ils affermissaient l'âme des disciples, les exhortaient à demeurer dans la foi [...] Ils firent nommer **des anciens dans chaque Église** et, après avoir prié et jeûné, ils les recommandèrent au Seigneur en qui ils avaient cru.» (Actes 14.23). «Cependant, de Milet, Paul envoya chercher à Éphèse les anciens de l'Église» (Actes 20.17).

Ces anciens choisis, puis nommés, dans chaque Église n'étaient pas un choix arbitraire ou autoritaire des Apôtres ou des premiers évangélistes. Ils étaient nommés avec l'accord de toute l'Église et devaient remplir des qualifications morales et spirituelles démontrant leur aptitude à remplir leurs responsabilités au sein de l'Église locale. Ces responsabilités sont résumées par deux mots:

- il y a tout d'abord le mot **ÉVÊQUE** qui signifie “veiller sur, surveiller”. Les anciens veillent à ce que les chrétiens demeurent fidèles à la volonté divine. Pour ce faire, ils doivent être «capables d'enseigner» (1 Timothée 3.2; Comparer avec 2 Timothée 2.24-25).
- Il y a aussi le mot **PASTEUR** qui, dans le Nouveau Testament, décrit aussi la responsabilité de l'ancien. Ce mot signifie “berger, celui qui paît le troupeau”.

L'apôtre Paul exhorte donc les anciens d'Éphèse en ces termes:

«Cependant, de Milet, Paul envoya chercher à Éphèse **les anciens de l'Église**. Lorsqu'ils furent arrivés auprès de lui, il leur dit [...]: Prenez donc garde à vous-mêmes et à tout le troupeau au sein duquel le Saint-Esprit vous à établis **évêques, pour faire paître l'Église de Dieu** qu'il s'est acquise par son propre sang.» (Actes 20.17, 28)

* 1 Timothée 1.3; 4.6, 11, 12, 16; 6.14, 20; 2 Timothée 3.10; 4.3-5; Tite 2.15.

Pour pouvoir conduire et prendre soin du «troupeau de Dieu» les évêques doivent être mariés et bien diriger leurs propres enfants (1 Timothée 3.2-4; Tite 1.6, 7).*

Les anciens de l'Église primitive étaient épaulés par les diacres dont il est dit (entre autre): «les diacres doivent être maris d'une seule femme et bien diriger leurs enfants et leurs propres maisons.» (1 Timothée 3.12).

Nous constatons une chose importante à travers les écrits du Nouveau Testament: l'organisation de l'Église n'est pas fondée sur le célibat, mais au contraire sur le mariage. Ce sont des hommes mariés, ayant des épouses fidèles et des enfants soumis qui doivent être chargés de conduire l'Église.

Nous possédons (en dehors du Nouveau Testament) plusieurs écrits rédigés **entre 90 et 120 après Jésus-Christ** qui attestent que l'Église resta fidèle à cette organisation pendant plusieurs décennies après la mort des Apôtres. Nous allons examiner ces écrits.

a) 1ère épître de Clément, évêque de Rome, aux Corinthiens.**

Cette épître adresse essentiellement le problème des divisions au sein de l'assemblée de Corinthe. Ce texte est historiquement le plus proche des écrits apostoliques et fournit, à ce titre, des renseignements sur l'état de l'Église juste après la mort des Apôtres. Nous énumérons ci-dessous les exhortations de Clément qui nous paraissent les plus significatives.

— Exhortations à demeurer fidèle aux seules Écritures:

«Frères, vous êtes pleins d'émulation et d'ardeur dans la recherche de votre salut. Vous vous êtes penchés sur les Écritures sacrées, véritables, inspirées par l'Esprit-Saint.» (45.1)***

«Vous connaissez, et même fort bien, les Écritures sacrées, bien-aimés, et vous avez étudié les paroles de Dieu.» (53.1)

«Celui qui accomplit les préceptes et les commandements donnés par Dieu, avec humilité, douceur, constance et sans réserve, celui-là sera inscrit au nombre des sauvés de Jésus-Christ.» (58.2)

«Nous vous avons rappelé ces principes d'autant plus volontiers que nous savions écrire à des hommes fidèles, éminents, très versés dans les articles de l'enseignement divin.» (62.3)

— Exhortation à relire les épîtres de Paul:

«Reprenez la lettre de Paul le bienheureux apôtre. Que vous a-t-il d'abord écrit dans les débuts de l'Évangile? En vérité, sous l'inspiration de l'Esprit, il vous a envoyé une lettre [...] (47.1-3)

* Voir aussi Éphésiens 4.11; Philippiens 1.2; Jacques 5.14; 1 Pierre 5.1, 5.

** L'Église catholique fait de Clément le quatrième pape, à la suite de Pierre, Lin et Anaclet. Mais rien dans les écrits de Clément ou de cette époque n'attribue une telle primauté à Clément qui n'était qu'un ancien de l'Église de Rome à la fin du premier siècle. Il faudra attendre quelques siècles avant que le titre de "Pape" soit attribué à l'évêque de Rome (ainsi que nous le verrons dans la suite de cette étude).

*** Traduction de F. Quéré "Les Pères apostoliques", éditions du Seuil, 1980.

— Exhortation à considérer que les évêques et les diacres sont une institution apostolique et conforme aux Écritures:

*«Les Apôtres ont reçu pour nous du Seigneur Jésus-Christ la bonne nouvelle. Jésus le Christ a été envoyé par Dieu. Le Christ vient donc de Dieu, les Apôtres du Christ. Ces deux missions procèdent en bel ordre de la volonté de Dieu. Pourvus d'instructions, remplis de certitude par la résurrection de notre Seigneur Jésus-Christ, affermis par la parole de Dieu, ils partirent, avec l'assurance de l'Esprit-Saint, annoncer que le royaume de Dieu était proche. Ils prêchaient dans les campagnes et dans les villes et ils y établissaient leurs prémices, et ils les éprouvaient avec l'aide de l'Esprit, pour en faire les évêques et les diacres des futurs fidèles. Ce n'était pas là une nouveauté: depuis longtemps, l'Écriture parlait d'évêques et de diacres, disant: 'J'établirai mes évêques dans la justice et leurs diacres dans la foi'.»**

(42.1-5)

— Exhortation à ne pas se rebeller contre les anciens (l'épître de Clément montre que quelques membres rebelles de Corinthe voulaient démettre de leurs fonctions les anciens de l'Église de Corinthe):

*«Nos Apôtres aussi ont su par notre Seigneur Jésus-Christ qu'on se querellerait sur les fonctions de l'évêque [...]. Telle est la raison pour laquelle, dans leur prescience parfaite, ils établirent les ministres évoqués plus haut [...] Les hommes qu'eux-mêmes ou d'autres, tout à fait éminents, mirent en place, avec l'assentiment de l'Église entière, ont servi le troupeau de Christ à la perfection, humbles qu'ils étaient, calmes et dignes, et ils ont d'ailleurs reçu d'unanimes témoignages. J'estime donc qu'il serait contraire à la justice de les démettre de leurs fonctions. Ce ne serait pas une bévue légère que de relever de l'épiscopat des hommes qui ont offert leurs dons avec une ferveur qui ne mérite que des éloges. Heureux les **anciens** qui ont cheminé avant nous et dont la fin fut comblée de fruits et de perfections!»*

(44.1-6)

«Révérons le Seigneur Jésus-Christ, dont le sang a coulé pour nous, respectons nos chefs, honorons les anciens...»

(21.6)

*«Vous donc qui avez semé les ferments de la discorde, soumettez-vous aux **anciens*** et laissez-vous reprendre dans un esprit de repentance.»*

(57.1)

* Clément cite la version grecque (Septantes) d'Ésaïe 60.17 qui interprète le texte hébreu dans le sens d'une prophétie sur ceux qui veilleront sur l'état spirituel d'Israël dans l'avenir messianique (et qui sont appelés les évêques ΕΠΙΣΚΟΠΟΙ).

— Exhortation à ne pas laisser un ou deux individus créer des divisions dans l'Église:

«Quelle honte, bien-aimés, quelle honte insupportable, et quelle injure infligée à une existence chrétienne, que d'entendre dire que l'Église de Corinthe, cette Église chenuée et robuste, s'est soulevée contre ses anciens par la faute d'un meneur ou deux.» (47.6)*

Remarques sur cette épître:

Il est intéressant de constater que Clément ne mentionne pas les dons miraculeux (tels que le don de prophétie ou celui de parler en langues) dont faisait si grand cas l'Église de Corinthe du vivant de l'apôtre Paul. Dans cette épître Clément emploie les mots **évêque** (EPISKOPOS) et **ancien** (PRESBUTEROS) comme désignant la même fonction dans l'Église (en 44.1-6). Clément n'écrit pas comme s'il avait une autorité quelconque; il ne fait pas appel à l'autorité de Pierre mais à celle de Paul et des Écritures. En tant qu'ancien lui-même, il écrit simplement pour donner des conseils fraternels à ses frères en Christ: *«Vous me comblerez de joie si vous suivez les conseils que nous vous donnons ici [...] Acceptez notre conseil, vous ne vous en repentirez pas.»* (63.2 et 58.2).

Clément envoie des messagers à Corinthe, mais ces hommes ne sont ni des prélats ni des cardinaux. Leur tâche consistait tout d'abord à porter la lettre à Corinthe: 65.1 (il n'y avait pas les P.T.T., ne l'oublions pas!). Clément emploie le mot prêtre (grec **HIEREUS**) uniquement pour parler des prêtres de l'ancienne alliance; il ne décrit jamais ainsi les ministres de l'Église; Clément appelle l'Église d'une manière biblique: *«L'Église de Dieu qui séjourne à Rome, à l'Église de Dieu qui séjourne à Corinthe...»* (1.1). Aucune trace d'une prééminence de l'Église de Rome sur celle de Corinthe. Aucune trace d'une prééminence de Clément sur les évêques de Corinthe: au contraire, l'assemblée de Corinthe doit se soumettre aux évêques de Corinthe.

b) 2^{ème} épître de Clément, évêque de Rome, aux Corinthiens.

«Ne donnons pas l'apparence de n'être fervents et attentifs qu'à l'heure où les anciens nous rabrouent, mais une fois rentrés chez nous, gardons mémoire des injonctions du Seigneur.» (17.3)

* Nous avons traduit "anciens" plutôt que "presbytres"; le latin presbyter est la traduction du grec presbuteros (ancien) et n'a pas le sens de "prêtre" au 1^{er} siècle (Clément aurait employé le latin sacerdos, qui traduit le grec hierous, prêtre (appliqué, dans le Nouveau Testament aux prêtres de l'Ancien Testament et non aux ministres de l'Église). La plupart des traductions de l'épître de Clément se contentent d'une translittération du grec presbuteros. L'appendice aux "Pères Apostoliques" dans la collection Foi Vivante (Éd. du Cerf) précise que le grec PRESBUTEROS n'a jamais, dans la langue grecque, désigné un prêtre et qu'il signifie ancien. S'il en est ainsi, pourquoi ne le traduit-on pas par ancien? Curieusement, en 21.6 le grec presbuteros est bien traduit par ancien (!!).

c) La Didaché (ou doctrine des douze Apôtres aux païens).

«Élisez des évêques et des diacres dignes du Seigneur, doux, désintéressés, véridiques et éprouvés.» (15.1)

d) Le fragment de Papias (cité par Eusèbe dans son Histoire Ecclésiastique; la citation ci-dessous est tirée de l'Histoire Ecclésiastique, Livre III, 39.3, 4).

*«Pour toi, je n'hésiterai pas à ajouter ce que j'ai appris des anciens et dont j'ai fort bien conservé le souvenir, pour confirmer la vérité de mes explications. Car ce n'était pas auprès des beaux parleurs que je me plaisais, comme le font la plupart, mais auprès de ceux qui enseignaient le vrai; je n'aimais pas ceux qui rapportaient des préceptes étrangers, mais ceux qui transmettaient les commandements imposés par le Seigneur à notre foi et nés de la vérité elle-même. Quand quelque part, je rencontrais ceux qui avaient été dans la compagnie des anciens, je cherchais à savoir les propos des anciens; ce qu'avait dit André ou Pierre ou Philippe ou Thomas ou Jacques ou Jean ou Matthieu ou quelque autre des disciples du Seigneur; ce que disaient Aristion et Jean l'ancien, disciples du Seigneur. Je ne croyais pas que ce qu'il y a dans les livres me fût aussi profitable que d'entendre les choses exprimées par une parole demeurée vivante.»**

e) 2^{ème} épître de Polycarpe aux Philippiniens.

«Que les anciens soient miséricordieux et témoignent à tous de la compassion.» (6.1)

«De la même façon, les diacres seront irréprochables devant sa justice: ils sont les serviteurs de Dieu et du Christ plutôt que des hommes.» (5.2)

«Il faut obéir aux anciens et aux diacres...» (5.3)

Polycarpe souligne l'importance de toujours revenir à ce qui fut enseigné à l'origine par les Apôtres:

«Repoussons ses doctrines mensongères [celles du diable, N.D.L.R.] et revenons à la parole qui a été transmise dès l'origine.» (7.2)

«Une fois parti, il [Paul, N.D.L.R.] vous écrit une lettre. Relisez-la attentivement: elle vous fortifiera dans la foi que vous avez reçue.» (3.2)

Yann Opsitch

Prochain article: L'organisation de l'Église sur le modèle d'Ignace d'Antioche (II^e siècle).

* Eusèbe, Histoire Ecclésiastique. Traduction Émile Grapin, Éd. Picard, Paris 1905. Le traducteur n'a pas traduit PRESBUTEROS mais a simplement translittéré par **presbytres**; nous avons chaque fois traduit par **ancien**.